Les INFORMATIONS *Syndicales*

Périodique de l'Union Départementale des Landes

97 place de la caserne Bosquet - Maison des Syndicats - 40000 Mont de Marsan - 05 58 06 50 70

Directeur de publication : Jean Philippe Freysselinas

Bulletin d'information destiné aux syndiqué.e.s - octobre 2026

Comité général de l'UD CGT 40 : offensive revendicative, renforcement de nos rangs et combat frontal pour l'avenir

EDITO

Le 25 septembre s'est tenu le comité général de notre Union départementale. Avec plus de 28 syndicats landais représentés, nous avons affirmé notre présence, notre cohésion et notre détermination collective sur l'ensemble du département.

Ce comité général a permis de passer au crible le suivi de nos orientations. En vérifiant l'application concrète des décisions de notre congrès, nous avons réaffirmé la nécessité de poursuivre notre investissement pour faire connaître nos repères revendicatifs auprès des militants et des syndiqués, et pour les élargir afin d'apporter de la force et des adhésions à notre organisation. Pour la CGT, contrôler la mise en œuvre de nos décisions et partager nos repères, c'est la certitude que chaque combat mené dans les boîtes et les services colle aux besoins réels des travailleurs et des travailleuses.

Ce comité général a aussi été le moment fort de l'élection de nouveaux camarades à la commission exécutive de l'UD. Bienvenue à eux ! Leur engagement militant vient directement renforcer notre outil de lutte départemental au moment où la riposte syndicale exige toutes nos forces.





Ce rendez-vous démocratique a été l'occasion d'une réflexion approfondie et sans concession sur nos luttes à venir et sur la nécessité absolue de passer à l'offensive. Nous faisons tous le même constat lucide : le patronat se radicalise, soutenu par un pouvoir au service du capital. L'avènement brutal de l'intelligence artificielle et la robotisation à outrance ne sont pas utilisés pour libérer le travail, mais pour détruire des emplois, casser les qualifications et intensifier l'exploitation. La période ne laisse aucune place au compromis social : casse du code du travail, salaires au rabais, démantèlement de nos services publics.

SOMMAIRE

Édito // Discrimination syndicale // Landes : répression syndicale envers une camarade // 29 septembre // Révolte des jeunes: la CGT à leur côté

Face à cette offensive, nous devons également affronter le danger mortel que représente la percée de l'extrême droite. Loin de toute politique politicienne — reproche qu'on cherche souvent à nous faire —, notre mise en garde est syndicale et vitale : nous savons parfaitement à la CGT que l'arrivée de l'extrême droite au pouvoir signifierait le laminage pur et simple de nos conquis sociaux, la suppression des instances représentatives du personnel et l'interdiction de nos syndicats. Alors même que nous subissons déjà une phase accélérée de destruction de nos droits, la menace fasciste et réactionnaire est un piège mortel pour le monde du travail.

Pour mener ce combat et l'emporter, un constat s'impose à tous : nous devons être plus nombreux, plus organisés, plus offensifs. C'est pourquoi il est vital d'élargir notre communication directement vers les citoyennes et les citoyens. **C'est en faisant converger le monde du travail et l'engagement citoyen dans la rue que nous construirons un rapport de force imbattable.** Parce que c'est ensemble qu'on gagne !





La CGT dans les Landes : toujours combative !

Merci à l'ensemble des délégué·es et militants présents pour la qualité des échanges, la clarté des débats, ainsi que la force de proposition et d'analyse démontrée tout au long de ce comité général. Un salut et des remerciements fraternels tout particuliers s'imposent pour les camarades qui ont œuvré dans l'ombre à l'organisation de cette journée : installation de la salle, accueil, logistique et préparation du repas. Cet engagement militant du quotidien est essentiel à la vie de de notre Union départementale ; heureusement qu'ils et elles sont là !



Renforçons nos syndicats, organisons les luttes et portons haut le drapeau de la CGT ! Tous ensemble, fermes sur nos principes, combatifs sur nos revendications !

J.P. Freysselinas, SG UD CGT des Landes

25 SEPTEMBRE la cgt Landes
COMITÉ GÉNÉRAL

Discrimination syndicale et acharnement médiatique : Pourquoi tant de haine contre la CGT ?

Dans les entreprises comme sur les plateaux de télévision, les militants et la direction de la CGT subissent une répression sans précédent. Pourquoi un tel acharnement ?
Pour briser un·e militant·e syndical·e et faire un exemple pour terrifier les autres, le patronat ne compte pas ses millions. Cabinets d'avocats spécialisés, recours judiciaires sans fin, plaintes personnelles pour diffamation pour ruiner le/la salarié·e sur ses propres deniers... Tous les moyens sont bons :Sanctions et licenciements fabriqués de toutes pièces, contestation systématique des décisions de l'Inspection du Travail. Procédures détournées : licenciements économiques déguisés, mutations forcées, horaires impraticables, élections truquées. Mise au placard, flicage quotidien, blocage des salaires et de la carrière.

L'impact humain est dévastateur

santé physique et mentale détruite, stress permanent, ruine financière. Personne ne ressort indemne de cette violence patronale. Sur les chaînes de télé, dont la plupart appartiennent aux milliardaires , la désinformation règne pour nous salir : On occulte nos victoires et on caricature nos mobilisations en nous traitant de « casseurs » ou de « marionnettes politiques ».

On va jusqu'à attaquer la direction de la CGT et sa secrétaire générale Sophie Binet par des amalgames odieux, comparant notre syndicat à des groupuscules extrémistes. Pendant ce temps, le gouvernement ferme la porte au dialogue, passe ses lois en force et criminalise l'action syndicale par des garde-à-vue médiatisées et une répression policière violente.

Pourquoi la CGT est-elle la cible privilégiée du pouvoir et du capital ?

Parce qu'on ne vend pas les salarié·e·s : la CGT refuse le syndicalisme de résignation qui valide la casse de nos droits. Parce qu'on touche à leurs profits : quand les travailleurs et les travailleuses de la CGT bloquent les raffineries, l'énergie, les transports ou les ports, c'est l'économie du Capital qui s'arrête. Parce qu'on conteste leur modèle : nous ne demandons pas des miettes, nous exigeons un système social juste où l'Humain passe avant la finance.

Attaquer la CGT, c'est attaquer les droits de tous les travailleur·se·s. Restons debout, organisons-nous et faisons entendre notre voix !

La CGT : l'ennemi à abattre !

Landes : répression syndicale envers une de nos camarades

La CGT était aux côtés de notre camarade Sandy.
Son seul « crime » ? Avoir refusé de plier l'échine. Face à la dégradation des conditions de travail et aux menaces sur les emplois dans une entreprise déployée sur plusieurs régions. Et à raison puisque l'entreprise est en redressement depuis juillet 2026 !!!
Multiples alertes, présence sans faille, création d'un syndicat et syndicalisation massive des collègues en un temps record : voilà ce que la direction ne lui pardonne pas.
Depuis 2023 et le rachat de l'entreprise, ce patron n'a cessé de s'en prendre à notre camarade : retrait brutal des 3/4 de ses missions ; retrait de 3 agences sur les 4 qu'elle gérait. En 2025, l'agence de Mont-de-Marsan est fermée, les bureaux sont vidés. Quand Sandy reprend le travail, il n'y a que le vide, le néant. En novembre, l'employeur tente de la muter de force à Lons. Cette placardisation méthodique n'a pas suffi à la faire taire ? Alors la direction sort le grand jeu pour liquider une militante exemplaire.

En septembre de cette année, Sandy est convoquée pour un entretien préalable à un licenciement pour de prétendues « faute grave ». La répression syndicale ne passera pas, nous serons là et toujours là pour la soutenir.
Face à leur brutalité, nous opposons le bloc de notre solidarité. Le combat ne fait que commencer ! La lutte continue !



29 septembre : dans la rue pour sauver le bien commun !

Ce 29 septembre, la réponse sociale a été claire et massive contre les attaques visant le secteur public :Au niveau national : plus de 300 000 manifestants (dont 70 000 à Paris) répartis dans plus de 170 cortèges, portés par l'unité des 8 organisations syndicales de la Fonction publique (CGT, CFDT, UNSA, FSU, Solidaires, CFE-CGC, FA-FP, FO) et de nombreux citoyens. Dans les Landes : 850 personnes (agents des trois fonctions publiques, militants et usagers) se sont rassemblées à Mont-de-Marsan, des Arènes à la Préfecture. Soignants, enseignants, agents territoriaux, pompiers et usagers ont affirmé d'une seule voix : nos services publics ne sont pas à vendre !

Une casse programmée du patrimoine collectif

Ce qui se joue dépasse la seule question budgétaire :Pouvoir d'achat en berne : un point d'indice gelé ou sous-indexé depuis plus de 25 ans face à l'inflation, pénalisant près de 6 millions d'agents.Moyens et effectifs sabordés : suppressions de postes dans nos écoles et collèges landais, hôpitaux sous pression, précarisation des statuts et fermetures de guichets de proximité en milieu rural.

Le service public est le patrimoine de ceux qui n'en ont pas. Quand il recule sur notre territoire, c'est la solidarité et l'accès de tous aux soins et à l'éducation qui s'effondrent.

Pour défendre nos droits et imposer des investissements d'urgence, nous devons élargir la mobilisation et occuper les assemblées générales. Nous exigeons :La revalorisation immédiate du point d'indice et son indexation automatique sur l'inflation. Un plan de recrutement massif sous statut pour combler les manques dans nos écoles et nos hôpitaux. L'arrêt définitif des suppressions de postes et des fermetures de services publics de proximité.

Ce que nous défendons dans les Landes comme partout en France, c'est l'égalité républicaine et nos conditions de vie. **La lutte continue, préparons la suite !**





La révolte des jeunes : la CGT à leurs côtés

Depuis plusieurs jours, des dizaines de milliers de lycéennes et lycéens se mobilisent à travers la France pour dénoncer le manque d'enseignants et de personnels, les classes surchargées, la vétusté des établissements et la précarité croissante. Dans la continuité des grèves du 29 septembre, ils exigent des conditions d'études dignes et la fin de Parcoursup, véritable outil de sélection sociale.

Dans les Landes comme sur tout le territoire, la CGT prend ses responsabilités : elle accompagne ces mobilisations pacifistes, protège les jeunes face à la répression policière et met à leur disposition ses locaux et Bourses du Travail pour leur permettre de s'organiser.
Face à cette réponse sociale, le pouvoir et les médias dominants répondent par l'intimidation et la caricature. Selon des données présentées par Acrimed, le traitement médiatique sur les chaînes nationales est particulièrement alarmant et partisan :

- **75 %** du temps d'antenne est focalisé sur les violences et les dégâts matériels.
- **12 %** est consacré à la stigmatisation et aux accusations politiques.
- **Seulement 8 %** aborde les revendications réelles des lycéens (conditions d'études, précarité, réformes).
- **3 %** évoque les violences policières subies par les jeunes.
- **2 %** traite de leur organisation collective.

En invisibilisant le fond des luttes de la jeunesse et des travailleurs, ces grands médias participent sciemment au mépris social et à la criminalisation des mouvements populaires qui ont amené au jour historique du 17 octobre 2026 quand nous sommes TOUSTES ENSEMBLE nous pouvons changer les choses. On lâche rien !!!

À la CGT, nous affirmons haut et fort que la jeunesse n'est pas un problème de maintien de l'ordre, mais l'avenir de nos droits sociaux ! Informons-nous, organisons-nous, luttons ensemble ! Soyons nombreux à soutenir leurs droits et leurs revendications !

UD CGT 40

ud40@cgt.fr
05 58 06 50 70
cgt-landes.org